

<http://www.rhuthmos.eu/spip.php?article2639>

Jean-Claude SCHMITT, Les rythmes au Moyen Âge

- Lectures
- Recensions



Date de mise en ligne : mardi 1er octobre 2019

Copyright © Rhuthmos - Tous droits réservés

Cette recension a déjà été publiée dans [Images Re-vues](#), n° 16, 2019.

« Des gestes aux rythmes, nouvelles approches des formes rituelles médiévales » - Note critique sur Jean-Claude SCHMITT, *Les rythmes au Moyen Âge*, Paris, Gallimard, 2016.

Résumé : *Les Rythmes au Moyen Âge* de Jean-Claude Schmitt fait partie de ces ouvrages qui ouvrent un champ historiographique, en faisant la démonstration de la mise en perspective diachronique d'un objet apparemment aussi intangible que celui des rythmes conjoints du corps, du monde, du temps. Cette note critique vise à faire le point sur la place de cet ouvrage dans le champ des études sur la cadence et l'anthropologie des rythmes, en soulignant l'apport de l'anthropologie historique comparative.

Mots-clés : musique, rituel, Moyen Âge, rythmes, cadence, gestes, anthropologie historique

Abstract : *Les rythmes au Moyen Âge* de Jean-Claude Schmitt are amongst these books that can open a historiographical field, demonstrating the diachronical examination of an object which as intangible as the notion of joint rhythm of the body, of the world, and of time. This Review replaces the book in the field of studies on rhythm, underlining the use of the method of anthropological history.

Keywords : Middle Ages, ritual, rhythm, music, gestures, historical anthropology

<http://www.rhuthmos.eu/local/cache-vignettes/L64xH64/pdf-b8aed.svg>

Depuis *La Raison des gestes dans l'Occident médiéval* (1990), Jean-Claude Schmitt nous avait appris qu'il était possible de faire de l'histoire médiévale en lisant Marcel Mauss, et de comprendre que le corps et ses gestes avaient une histoire, qu'elle était certes difficilement accessible pour les périodes anciennes, mais intelligible grâce à des outils pluridisciplinaires intelligemment déployés. Ces corps si faussement familiers (et pourtant si lointains) de Rupert de Deutz, atteint de convulsions mystiques, ou de Jean Ruysbroek qui court, saute et danse dans l'ivresse spirituelle, Schmitt avait réussi à nous les faire appréhender par le croisement d'une étude d'images finement mises en séries et de textes mystiques ou de chronique. [...]